

« Sainte Marie-Madeleine patronne de la Provence »

Saint-Maximin Rassemblés au couvent royal, les membres de l'association Soutien à la tradition des saints de Provence ont rendu hommage à « l'apôtre des apôtres »

« **O**ù voulez-vous qu'on se rencontre ailleurs qu'ici ? *Saint-Maximin est le troisième tombeau de la chrétienté. Il était évident que l'on démarre tous l'année ici !* », assure Bernard Pey, président de l'association Soutien à la tradition des saints de Provence. Samedi, à l'occasion de leur assemblée générale annuelle, les membres ont passé la journée entre les murs du couvent royal et de la basilique.

« Elle notre pilier »

« Pour nous, sainte Marie-Madeleine est la patronne de la Provence. Elle est l'apôtre des apôtres, celle qui a montré le chemin. Au sein de l'association, elle est notre pilier », avoue Bernard Pey. Pour lui rendre hommage, les défenseurs de la tradition apostolique organisent les 5 et 6 juin prochains un pèlerinage à la Sainte-Baume, « depuis la basilique jusqu'à l'hôtellerie de la



Cette année, les membres de l'association Soutien à la tradition des saints de Provence ont notamment prévu un pèlerinage à l'hôtellerie de la Sainte-Baume. (Photos Gilbert Rinaudo)

Un invité d'honneur

Sainte-Baume. Un périple d'une vingtaine de kilomètres sous le soleil estival qui ne décourage pourtant pas les passionnés, « nous devons bien ça à sainte Marie-Madeleine », sourit le président de l'association.

Cette année, « pour marquer les 31 ans de l'association », Bernard Pey a convié un invité un peu particulier : « un ami d'enfance », avoue-t-il. Jean-Marie Mérioux, frère dominicain basé à Mar-

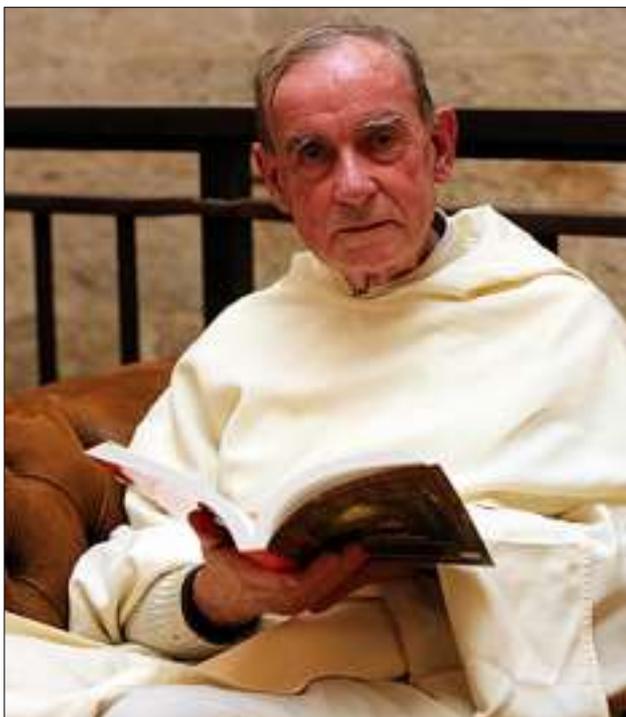
seille, est ainsi venu rendre visite aux membres de l'association dans un endroit qu'il connaît plutôt bien. Habitué des lieux, c'est ici à la basilique, qu'il a fait son entrée chez les frères dominicains, « il y a soixante

ans ! » Point de départ d'une longue carrière en Irak et en Égypte au sein des communautés chrétiennes, Saint-Maximin est resté pour le spécialiste de l'Orient, « un lieu de retraite ».

Venu également présenter son dernier ouvrage : *Entretiens sur l'Orient chrétien*, Jean-Marie Mérioux a assuré « revenir bientôt » dans la cité de la basilique.

JADE MATHIEU
jmathieu@nicematin.fr

Frère Jean-Marie Mérioux rend visite au couvent royal, soixante ans après son noviciat



« C'est marrant, c'est exactement ici que j'ai pris l'habit. Il y a soixante ans, le restaurant du couvent royal, c'était le chapitre », sourit Jean-Marie Mérioux en posant ses couverts autour de son assiette. Invité au couvent royal à l'occasion de l'assemblée générale de l'association de Soutien à la tradition des saints de Provence, le frère dominicain spécialiste des communautés chrétiennes au Moyen-Orient revient en terres connues.

De la cité de la basilique au Caire

C'est à l'âge de 19 ans que le Marseillais d'adoption fait son entrée chez les Dominicains. Après avoir poussé les portes de la basilique, et fait son noviciat, l'ancien scout passe plusieurs mois entre les murs du couvent. « C'est un lieu connu de tous, j'y étais souvent venu pour des retraites. Ça a été un privilège d'y vivre. »

Après l'Est c'est l'Ouest qui l'attire, le Sud toujours. Pendant dix ans, l'homme de lettres fait ses classes dominicaines à Tou-

louse puis s'envole vers l'Afrique et les pays du Moyen-Orient, « pour y apprendre l'arabe, c'est une tradition vieille de sept cent ans chez les Dominicains ». Algérie, Liban, Turquie, Israël...

C'est à Mossoul, « ville passionnante » en Irak, qu'il pose ses valises pendant quatorze ans, pour former les prêtres sur place notamment. Puis direction Le Caire en Égypte pendant vingt-deux ans.

Accueilli au centre dominicain d'études arabes, il dédie son temps au travail universitaire. Aux rencontres et échanges avec les intellectuels locaux ou étrangers. « Il s'agissait d'un service pour permettre un dialogue interculturel. Pour apprendre les uns des autres. »

Contraint à rentrer en France pour des raisons de santé, le frère Jean-Marie poursuit alors sa mission pacifique. De l'autre côté de la Méditerranée cette fois-ci, à Marseille.

« Se connaître pour s'aimer »

Pour celui qui aujourd'hui « maî-

trise mieux l'arabe que le français », c'est naturellement son lien avec les communautés chrétiennes d'Orient à perduré dans la cité phocéenne. Il enseigne d'ailleurs sa langue de cœur à l'Institut catholique et reçoit des personnes issues des minorités chrétiennes d'Orient à la paroisse israélienne notamment. Marqué par plus de quarante ans passés en Orient, le frère Jean-Marie en a écrit trois livres. Son dernier ouvrage *Entretiens sur l'Orient chrétien*, sorti l'an dernier, fait la part belle à l'histoire et au patrimoine des chrétiens et musulmans en Orient. On y découvre les différents aspects du dialogue islamo-chrétien et « l'importance de communier ». « Il faut apprendre à se connaître pour s'aimer. C'est indispensable pour se comprendre. » À travers la religion, c'est l'humanité qui est mise en lumière au fil des pages. Au programme - déjà chargé - du frère dominicain, un nouveau livre « peut-être », et une prochaine venue à Saint-Maximin, « sûrement... ».

J. M.